

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizer Archiv für Heraldik = Archivio araldico svizzero : Archivum heraldicum**

Band (Jahr): - **(1987)**

Heft 1

PDF erstellt am: **26.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

Die Wappenbücher Herzog Albrechts VI. von Österreich. «Ingeram-Codex der ehemaligen Bibliothek Cotta». Hrsg. CHARLOTTE BECHER und ORTWIN GAMBER (Jahrbuch der Heraldisch-Genealogischen Gesellschaft ADLER, 3. Folge, Band 12, 1984/85), Wien 1986, ISBN 3-205-05002-9

Das Wappenbuch des Herolds Hans Ingeram wurde zwischen 1452 und 1459 in Heidelberg für Herzog Albrecht VI. von Österreich angelegt. Es enthält Wappen des österreichischen, bayerischen, fränkischen, schwäbischen und rheinländischen Adels, geordnet nach den Turniergesellschaften wie «Gesellschaft im Leitbracken» (Schwaben), «im Bären» (Bayern), «im Einhorn» (Franken), «von Fürspang» (Franken), «im Wolf» (vom Rheinstrom) (dazugehörend auch die fürstbischöflich-baslerischen Familien Ramstein, Hasenberg, Münch, Rotberg, Eptingen, Mörsberg sowie Hallwil und Reinach), «im Steinbock» (vom Rheinstrom), «im Wind(spiel)» (vom Rheinstrom) sowie «vom Niederen Esel» (vom Main) und «vom Oberen Esel» (Kraichgau).

Gleichzeitig entstand für den Herzog ein anderes Wappenbuch mit den historischen Beispielfiguren (sog. *exempla*), die die Ämter und Würden im Hl. Römischen Reiche umfasst, aber auch Fabelwappen, Wappen ausserdeutscher Gebiete und die der Besitzungen Albrechts VI. Dieser *Exempla*-Meister dürfte ebenfalls in der Rheinpfalz ansässig gewesen sein. Manche Wappen sind allerdings noch ungedeutet und harren somit der Bestimmung. Auf Seite 161 sehen wir die Schilde der eidgenössischen Stände Schwyz, Zug, Glarus, Uri, Luzern, Solothurn, Unterwalden und Appenzell mit dem Vermerk: «Grund und boden hort zu dem hus von osterich.»

Beide Werke sind im sogenannten «Codex Cotta» vereinigt, der mit seinen 280 Seiten und rund 1100 Wappen wohl eines der umfangreichsten Wappenbücher des Spätmittelalters darstellt. Der Codex wird in der Waffensammlung des Kunsthistorischen Museums in Wien aufbewahrt und in der hier vorliegenden Ausgabe durch Ortwin Gamber, Direktor der Waffensammlung, und Charlotte Becher, Gesellschaft «Adler», wissenschaftlich kommentiert. Das Werk, drucktechnisch hervorragend wiedergegeben, bringt in vielen Vollwappen lokaler, regio-

nal und europäischer Adliger sowie von Landschaften einen Überblick über die mitteleuropäische Wappenwelt. Es überrascht, dass gewisse Figuren in allen Regionen auftreten; ob daraus sich verwandtschaftliche Beziehungen ableiten lassen, vermag der Rezensent nicht zu sagen.

Es ist den Kommentatoren und der heraldisch-genealogischen Gesellschaft «Adler» zu danken, dieses wichtige Wappenbuch zu einem vernünftigen Preis allen Heraldikern zugänglich gemacht zu haben. Es soll noch mit Freude angemerkt werden, dass diese Veröffentlichung dem international bekannten Wappenforscher, Prof. Dr. Hanns Jäger-Sunstenau, gewidmet ist.

Dr. Günter Mattern.

MARTIN, MGR JACQUES: *Heraldry in the Vatican*, 285 p. Texte anglais; très nombreuses illustrations en noir et blanc, 24 planches en couleur; légendes en anglais, italien, allemand. Van Duren, Publ. Ltd., 1987.

L'auteur, qui réside au Vatican depuis plus de cinquante années, s'est intéressé dès le début de son séjour aux blasons qui datent et décorent chaque bâtiment, monument ou œuvre d'art de la Cité pontificale et de ses environs proches. Il a vécu avec ces emblèmes et, à travers eux, avec les chefs de l'Eglise qu'ils représentaient; il est ainsi devenu le familier et le meilleur connaisseur des armoiries des papes qui se sont succédés sur le Saint-Siège.

Sollicité par les visiteurs curieux d'histoire et de symbolique pontificales, il a organisé et conduit des promenades héraldiques dans la Cité du Vatican. Ces vingt visites ont été publiées dès 1969 sous forme d'articles illustrés dans *l'Osservatore Della Domenica*. Ces notices groupées, enrichies, augmentées et mieux illustrées ont formé le volume présenté aujourd'hui. L'ouvrage étudie cinquante-huit pontificats se succédant au cours de cinq siècles et demi.

Mgr Martin, Préfet de la Maison pontificale, a exercé cette haute charge sous les trois derniers papes. Il est l'important dignitaire, en contact quotidien avec le chef de l'Eglise, qui prépare les audiences et organise les visites du Pape à Rome et en Italie.

Le Préfet a le privilège de partir son blason personnel de celui du Souverain Pontife dont il est le Préfet (Fig. 1).

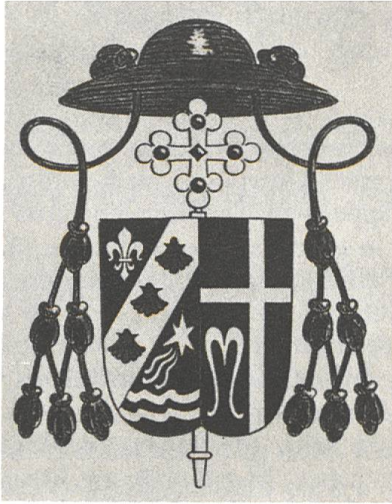


Fig. 1. Les armoiries de S. E. Mgr Jacques Martin, Préfet de la Maison pontificale. Œuvre de Mgr Bruno B. Heim.

L'étude des souverains et de leur blason est groupée en fonction des promenades qui leur ont été consacrées; il y a donc vingt chapitres, traitant des papes Eugène IV (1431-1447) à Jean-Paul II (1978). Les armoiries de chacun d'eux sont présentées, discutées, blasonnées et illustrées de photographies de pierres sculptées, plafonds, dallages, fresques, tableaux, tentures, vitraux. Toutes les formes d'écus défilent et révèlent l'évolution du goût héraldique. Ils sont en pointe, ovales, en tête de cheval, libres ou inscrits dans un cartouche baroque, timbrés de la tiare posée sur les clefs de Saint Pierre passées en sautoir, ou de la mitre sans clefs ou des clefs sans mitre. Les papes ont aussi usé de symboles rappelant leurs armes: monts: Del Monte, Montini; animaux: bœuf, Borgia; colombe, Pamphili; abeilles, Barberini; végétaux: chêne, Della Rovere; châtaignier, Castagna. Ils ont utilisé parfois des emblèmes dits impresse.

L'abondance de l'illustration, la connaissance quasi personnelle de la vie de chaque souverain, des origines et modifications éventuelles de son blason font de ce livre un guide inégalable du passé et du présent du Vatican, capitale du monde catholique.

Olivier Clottu

ALIQUOT, HERVÉ; MERCERON, ROBERT: *Armorial d'Avignon et du Comtat Venaissin. Illustration de Pithon-Curt*. Aubanel édit., Avignon, 1987.

Jean-Antoine Pithon-Curt, 1705-1780, né à Carpentras, curé de Boissy puis de Verneuil au Perche, paroisses proches de Chartres, serait resté

un obscur prêtre s'il n'avait écrit «l'Histoire de la Noblesse du Comtat Venaissin, d'Avignon et de la Principauté d'Orange». Cet ouvrage considérable a paru en quatre tomes, deux en 1743 et les suivants en 1750. Les notices familiales, rédigées à partir d'archives de notaires ou de familles souvent disparues depuis, sont farcies dans les marges de descriptions de blasons ou, parfois, de dessins. Ce précieux armorial est d'un usage malaisé, les notices héraldiques étant noyées dans le corps des textes. Plus de 1400 blasonnements ou écus ont été relevés par l'héraldiste Robert Merceron qui les a classés dans l'ordre alphabétique des noms de famille. Il a dessiné chaque armoirie décrite et les a groupées par planches de neuf écus avec leurs légendes et références (tome, page). Les couleurs sont indiquées par les hachures ou le pointillé classique de l'écu ou des pièces, discrètement placés en bordure; le sable est mis en noir. Un certain nombre de dessins originaux de Pithon-Curt, toutefois, figurent parmi les autres écus; on les reconnaît à leur dessin moins précis. Cet armorial constitue un précieux instrument de travail pour les historiens et artistes français.

La partie héraldique de la publication est précédée d'une étude de l'histoire des familles, de leurs origines, des anciennes armoiries-souches: croix cléchée (Toulouse, Forcalquier, Adhémar, etc.); rai de soleil ou comète (des Baux, Blacas); lions (Sabran, Cavaillon, etc.); loup (Agoult); dragon (Montdragon, Caritat, Gay). Le cornet des Orange aurait son origine dans la légende de Guillaume «Cort nés» des chansons de geste.

Sont aussi passés en revue: l'évolution de la noblesse, ses titres et leur obtention, ses services (France, Empire, Papauté, Malte), ses cris de guerre et devises des diverses races. La majeure partie des grandes familles d'Avignon et du Comtat Venaissin se sont éteintes au cours du siècle passé ou au début de l'actuel. Une bibliographie clôt cette volumineuse introduction.

Olivier Clottu

BOULTON, D'ARCY JONATHAN DACRE: *The Knights of the Crown. The Monarchical Orders of Knighthood in Later Medieval Europe, 1325-1520*. 540 p. de texte serré. The Boydell Press, Woodbridge, Suffolk, 1987.

Les ordres monarchiques sont caractérisés par leur constitution monarchique (un état, un chef). La fonction présidentielle est attachée à la couronne de la principale possession du fondateur, en général un roi ou un prince souverain,

transmise héréditairement à ses descendants ou héritiers. L'objectif commun de ces sociétés est la promotion et la récompense des services rendus au président princier et, pour le président, le contrôle des activités des chevaliers et le choix de nouveaux membres. Les membres sont liés entre eux par nombre d'obligations mutuelles, ils sont engagés envers le président par serment de loyauté et de service; le président, pour sa part, remplit certains devoirs à leur égard. Bien que s'inspirant en partie des anciens ordres religieux et, en partie, des sociétés légendaires de chevaliers, les fondateurs empruntèrent le format constitutionnel de leurs nouveaux ordres aux confraternités laïques de dévotion.

Les plus illustres des ordres monarchiques fondés avant la Réformation sont l'Ordre de la Jarretière et la Toison d'Or.

L'auteur écrit un historique remarquable de chacun des ordres monarchiques qui suivent, étudie leurs analogies et leurs différences, les situe dans leur contexte historique, publie leurs statuts miraculeusement conservés. Il reproduit enfin leurs emblèmes, devises et uniformes.

Les ordres monarchiques classés par date de fondation:

A. *Société fraternelle de Chevalerie de St Georges*, Hongrie, 1325/6-1395? B. *Ordre de la Bande*, Castille-Léon, 1330-1474. C. *Société de St Georges ou Ordre de la Jarretière*, Angleterre, 1374 à ce

jour. D. *Compagnie de N. D. de la Noble Maison*, dite *Compagnie de l'Etoile*, France, 1344/52-1364/80. E. *Compagnie du Saint-Esprit du Bon Désir*, dite *Compagnie du Nœud*, Naples, 1352/53-1362? F. *Ordre de l'Épée*, Chypre, 1347/59-1489? G. *Ordre du Collier*, dit dès 1518 *Ordre de l'Annonciade de N. D.*, Savoie, 1364 à ce jour. H. *Ordre de l'Écu d'Or*, Bourbon, 1367-1410? I. *Ordre de l'Hermine*, Bretagne, 1381-1532. J. *Entreprise des Chevaliers de Saint Georges*, Aragon, 1371/9-1410? K. *Ordre du Bateau*, Naples, 1381-1386? L. Ordres monarchiques ou quasis-monarchiques fondés en Castille, Aragon, Autriche et Hongrie, 1381-1433: *Ordre de la Colombe*, Castille, 1390; *Collier de l'Écaille*, Castille, 1430-1474?; *Emblème de la Jarre de la Salutation*, dit *Ordre de l'Etoile et de la Jarre*, Aragon, 1403-1516; *Société de la Tresse*, Autriche, 1365-1395; *Société de la Salamandre*, Autriche, 1390-1463; *Société de l'Aigle*, Autriche, 1433-1457/93; *Société du Dragon*, Hongrie, 1408-1493. M. *Ordre de la Toison d'Or*, Bourgogne et Pays-Bas, 1403/31 à ce jour. N. *Ordre de l'Hermine*, Naples, 1465/69-1494/1500. O. *Ordre de St Michel Archange*, France, 1469-1790.

Une importante bibliographie de plus de vingt pages et un index terminent cette savante et précieuse publication.

Olivier Clottu

Une exposition des œuvres de Théodore Cornaz

Théodore Cornaz, 1856-1938, est un artiste héraldiste méconnu.

Ses œuvres originales remarquables seront exposées aux Archives de la Ville de Lausanne, Maupas 47, durant six semaines dès le 22 septembre 1988. Évènement à ne pas manquer.